

Communiqué (version française en bas)

Abstimmungen vom 5 Juni: Ja zum Theater Palace!

Der Vorstand der Grünen Biel hat folgende Parolen für die Abstimmung vom 5. Juni 2016 beschlossen:

Ja zur Renovation des Theaters Palace

Mit der Renovation des Theaters Palace wird aus dem ehemaligen Kino ein echter Saal für Bühnenkünste. Das Palace wird so als Ort der vielfältigen und lebendigen zweisprachigen Kultur der Stadt Biel gestärkt. Künftig werden auch vermehrt Aufführungen in deutscher Sprache gezeigt. Die Renovation ist dringend nötig. Es gibt Risse in den Mauern, die Bühnentechnik ist veraltet und die Akustik ist schlecht. Die Sitze knarren oder fallen auseinander und die Sicht auf die Bühne muss verbessert werden.

Nein zur Gemeindeinitiative „CHF 200 000 sind genug“

Mit der Initiative möchte die SVP die Löhne für die Gemeinderatsmitglieder und für das Stadtpräsidium auf 200'000.- bzw. 220'000.- Fr. begrenzen. Dabei hat der Stadtrat dies bereits beschlossen. Der Stadtrat auch weitere Entschädigungen wie Spesen und Austrittsleistungen geregelt, welche die Initiative nicht berücksichtigt. Die Initiantinnen und Initianten haben alles erreicht, was sie gefordert haben. Die Initiative steht auch im Widerspruch dazu, dass die SVP etwa die Initiative 1:12, die Mindestlohninitiative oder die Abzockerinitiative allesamt abgelehnt hatte. Die Initiative der SVP möchte einseitig die Höhe der Gemeinderatslöhne festlegen, ohne sich zu den Anforderungen an die Arbeit der Mitglieder des Gemeinderats zu äussern. Damit wertet sie auch die politische Arbeit ab. Die Grünen sind der Ansicht, dass sich jeder Lohn – auch die Löhne des Gemeinderats – am Anforderungsprofil zu bemessen hat. Wer mit der tatsächlich geleisteten Arbeit des Gemeinderats unzufrieden ist, kann dies bei den Wahlen zum Ausdruck bringen.

Nein zur Volksinitiative „Pro Service Public“

Die Initiative mit dem irreführenden Titel will den Infrastrukturunternehmen SBB, Swisscom und Post verbieten, Gewinn zu erwirtschaften. Der Bund ist als Besitzerin der Post und Mehrheitsaktionärin der Swisscom an deren Gewinn beteiligt und finanziert damit andere Leistungen des Service Public. Auch dies wäre künftig verboten. Eine Folge der Initiative wäre die Zerschlagung der bundesnahen Unternehmen; die gewinnbringenden Bereiche würden privatisiert, die defizitären müsste die öffentliche Hand übernehmen. Personeller Abbau und die Verschlechterung der Arbeitsbedingungen wären eine weitere Folge, die starken Gesamtarbeitsverträge würden verloren gehen.

Ja zur Volksinitiative „Für ein bedingungsloses Grundeinkommen“

Die Sicherung der Existenz durch ein bedingungsloses Grundeinkommen schafft den Zwang zur Arbeit ab und unterläuft damit die Logik des neoliberalen Arbeitsmarktes. Das zahlt sich insbesondere für die Arbeit nehmende Bevölkerung aus, die dem Druck auf dem Arbeitsmarkt besser widerstehen und unwürdige Arbeitsbedingungen ablehnen kann. Durch ein bedingungsloses Grundeinkommen und die damit verbundene Existenzsicherung wird überdies die bessere Vereinbarkeit von Arbeit und Privatleben, Familien und privaten Engagements gewährleistet. Die Wahlfreiheit bezüglich Lebensmodellen wird dadurch erst geschaffen. Und zwar für alle, nicht nur für die, die es sich leisten können.

Nein zur Volksinitiative „Für eine faire Verkehrsfinanzierung“

Heute sind die Hälfte der Mineralölsteuererträge, d.h. 1,5 Milliarden Franken pro Jahr, zweckgebunden. Die andere Hälfte steht dem allgemeinen Bundeshaushalt für die übrigen Aufgaben zur Verfügung. Bei Annahme der Initiative würde dieses Geld in der Bundeskasse fehlen. Das würde insbesondere Kürzungen in den Bereichen Öffentlicher Verkehr, Bildung, Soziales und Landwirtschaft bedeuten. Mit der Initiative würden jährlich 1,5 Milliarden Franken zusätzlich in die Strassenkasse gespült. Dieser Geldsegen wird zu einer noch nie dagewesenen Strassenbauoffensive führen und zu einer Senkung der Treibstoffabgaben. Das ist klimapolitisch und finanzpolitisch der falsche Weg.

Stimmfreigabe zur Änderung des Asylgesetzes (AsylG)

Neben einigen geringfügigen Verbesserungen zielt das neue Gesetz auf die rasche Abschiebung von schutzbedürftigen Menschen, ohne deren Gesuch vertieft abzuklären und ohne Garantie auf ein faires Verfahren. Auch wenn es die SVP bekämpft und dagegen das Referendum ergriffen hat, bleibt das Asylrecht mit dem neuen Gesetz ungenügend.

Stimmfreigabe zur Änderung des Fortpflanzungsmedizingesetzes (FmedG)

Auskunft:

Urs Scheuss, Präsident, 078 795 91 83

Communiqué

Votations du 5 juin : Oui au Théâtre Palace !

Le comité des Verts de Bienne a adopté les mots d'ordre pour les votations du 5 juin 2016 comme suit :

Oui à la rénovation du Théâtre Palace

Avec sa rénovation, l'ancien cinéma deviendra une véritable salle de théâtre pour les arts de la scène. Le Palace sera renforcé comme un lieu de la culture bilingue vivante et diversifiée de la ville de Bienne, puisque le Théâtre Palace proposera également des productions en langue allemande. La rénovation de cette salle est indispensable au vu de son mauvais état actuel : des murs se fissurent, la technique de la scène est complètement obsolète, l'acoustique est déplorable, des sièges grincent ou se démontent. Grâce à cette rénovation, la visibilité sur scène doit être améliorée.

Non à l'initiative communale « CHF 200 000 suffisent »

Le but de l'initiative UDC est de réduire les salaires des Conseillers municipaux à Fr 200'000.00, respectivement à Fr 220'000.00 pour celui du Maire. Le Conseil de ville a cependant d'ores et déjà adopté pareil changement, en réglant également d'autres questions annexes, telles que celles des frais et des prestations de départ, ce que l'initiative ne prévoit pas. Les initiants ont donc atteint leur but démagogique, l'UDC étant le parti qui s'est opposé à l'initiative fédérale voulant limiter les revenus dans une proportion de 1:12, à l'initiative en faveur de l'introduction d'un salaire minimum ou encore à l'initiative contre les salaires abusifs des managers. L'initiative de l'UDC se préoccupe uniquement du salaire des Conseillers municipaux, sans parler des prestations que ceux-ci offrent pour un tel salaire, visant en cela à dégrader le travail politique. Les Verts estiment au contraire que chaque salaire devrait être fixé en fonction des prestations et des responsabilités de l'emploi concerné. Ceux et celles qui ne sont pas satisfaits du travail d'un Conseiller municipal devraient le faire savoir en premier lieu lors des élections.

Non à l'initiative populaire « En faveur du service public »

Avec son intitulé trompeur, cette initiative veut interdire aux entreprises publiques, comme les CFF, Swisscom ou La Poste de faire des bénéfices. Propriétaire de La Poste et principale actionnaire de Swisscom, dont elle profite des bénéfices, la Confédération finance avec ceux-ci d'autres prestations de service public, ce que l'initiative lui interdirait à l'avenir. L'initiative aurait pour conséquence le démantèlement des entreprises liées à la Confédération et la privatisation des secteurs rentables, alors que les secteurs déficitaires devraient être financés par les pouvoirs publics. Autre conséquence : la réduction du personnel et la dégradation des conditions de travail ainsi que la mise en danger des conventions collectives de travail existantes.

Oui à l'initiative populaire « Revenu de base inconditionnel »

En assurant le minimum vital, le revenu de base inconditionnel supprime la nécessité de travailler et brise la logique néolibérale du marché du travail. Cela avantage les employés pouvant ainsi mieux résister à la pression sur le marché du travail et refuser des conditions de travail déplorables. Le revenu de base inconditionnel assure en outre le minimum vital, ce qui permet une meilleure conciliation entre vies professionnelle et privée, famille et engagements privés. Il permet à chacun-e – et non seulement à ceux qui peuvent se le permettre – de choisir librement son mode de vie.

Non à l'initiative populaire « Pour un financement équitable des transports »

Actuellement, la moitié des recettes de l'impôt sur les huiles minérales est affectée à des tâches liées à la circulation routière, soit 1,5 milliard de francs par année. L'autre moitié est attribuée au budget général de la Confédération et sert à financer d'autres tâches. Si l'initiative est acceptée, cet argent va manquer, ce qui se traduira notamment par des coupes dans les transports publics, la formation, le social et l'agriculture. Cette initiative offrirait chaque année 1,5 milliard de francs supplémentaires aux routes. Cette manne ferait exploser la construction routière tout en baissant les taxes sur les carburants : que ce soit d'un point de vue climatique ou financier, on ferait fausse route.

Liberté de vote pour la modification de la loi sur l'asile (LAsi)

A côté de quelques légères améliorations, la nouvelle loi poursuit une logique visant à permettre le renvoi rapide des personnes ayant besoin d'un refuge, sans examen approfondi de leur demande et sans garantie d'accès à une procédure équitable. Même si elle est attaquée par l'UDC en référendum, cette nouvelle loi ne peut ainsi être approuvée par ceux qui défendent véritablement le droit d'asile.

Liberté de vote pour la modification de la loi sur la procréation médicalement assistée (LPMA)